



Intervention de Francine Di Giacomo aux funérailles d'Yvette Minot le 6 Mars 2012

Bien chère Yvette,

Il y a parfois des « tsunamis » dans la vie. Ton départ en est un à cause de sa brutalité. Nous n'arrivons pas à croire que tu as quitté notre immeuble, notre paroisse, notre ville. Tout a été tellement rapide ! Les voisins de l'Éden Parc ont été atterrés à l'annonce de ton AVC, puis à celle de ton décès.

Au nom de tous les amis, et en particulier de ceux de la paroisse, je viens te dire MERCI !

Nous pouvons t'appeler « Yvette aux doigts d'or ». Couchée chaque soir à 20 heures, tu dormais comme un bébé et tu te réveillais à 5 heures du matin pour coudre, repasser, bricoler, afin de rendre service à ceux qui avaient besoin de toi. Tu savais tout faire : manier la perceuse, poser un parquet flottant, repeindre les murs de ton appartement, jardiner à la cure, chez tes enfants et sur ton balcon.

Yvette aux doigts d'or, tu l'étais en cuisine et en pâtisserie. Tu nous as régalés avec tes délicieuses salades composées, tes galettes à la frangipane, tes bugnes, et bien sûr, ton incontournable gâteau Florentin que l'on te réclamait avec insistance à chaque rencontre amicale.

Avec bonheur, autour d'une table toujours préparée avec soin, tu aimais réunir tes enfants, tes petits-enfants et tes amis. On se sentait bien chez toi.

Yvette aux doigts d'or, tu aimais les fleurs. Avec tes amis de l'art floral, tu prenais plaisir à confectionner de superbes bouquets pour garnir l'autel, louange à la gloire du Seigneur !

Nous pouvons t'appeler aussi « Yvette au cœur d'or ». Toujours présente pour rendre service, tu as pris du temps pour garder tes petits-enfants, pour accompagner tes amis chez un médecin. Souvent au volant de ta voiture, tu n'as pas compté tes kilomètres pour dépanner quelqu'un. Tu avais toujours le sourire, mais tu disais ce que tu pensais, sans langue de bois.

Quand tu étais de permanence à la cure, tu savais répondre gentiment aux personnes qui téléphonaient pour un renseignement.

À l'association BOUREMA, avec d'autres amis, tu as porté le souci des pauvres, en Afrique.

Avec tes conscrits et ceux de ton mari, tu savais rire, plaisanter et créer une bonne ambiance.

Yvette au cœur d'or, tu l'as été auprès des malades. Forte de ta foi que tu venais nourrir chaque dimanche, dans cette église, en partageant la parole et le pain de l'eucharistie, tu as su aller vers les plus petits.

Chaque lundi, tu es allée visiter les personnes âgées au Château du Loup et tu as donné, plus particulièrement, du temps aux personnes qui n'avaient plus de famille.

Parfois tu apportais ta trousse de couture pour recoudre un bouton ou refaire un ourlet à la robe d'une mamie qui ne pouvait plus le faire. Et une fois par quinzaine, le jeudi, avec toute l'équipe d'aumônerie, tu as accompagné les résidents à la messe. Tu as mis en pratique cette parole de Jésus : « j'étais malade et vous m'avez visité... ».

Tu t'es fatiguée pour faire avancer le royaume de Dieu. Quand tes enfants étaient petits, tu as donné du temps pour faire de la catéchèse à Mongré. Tu as été une excellente catéchiste sérieuse et exigeante. Tu t'es aussi occupée de la

troupe des Scouts de France. Aujourd'hui, tout est accompli et nous te confions à Dieu, à ce Dieu qui te dit : « viens, bonne et fidèle servante, entre dans la joie de ton maître... ».

De la maison du Père où tu vis désormais, prend soin de toute ta famille si éprouvée par ton départ brutal. Donne-lui ta force et ta Paix. Prend soin de nous, tes amis. Apprends-nous à faire de notre vie un « je t'aime ! », à servir avec le sourire. Merci pour tout Yvette.

**- Dieu, notre Père, nous te rendons grâce pour nous avoir dit que la mort n'est pas une fin, mais une nouvelle naissance. Pour nous avoir permis de faire un bout de chemin avec Yvette, cette femme merveilleuse auprès de qui nous avons goûté la saveur et la douceur de l'amitié. Merci !*